

## Nostalgies

Aaaahh l'école primaire, le bon temps!! Les anniversaires avec toute la classe, les mini-guerres à la récré, les spectacles de la fancy-fair, le roller sous le préau,...

Que s'est-il passé ensuite ? L'arrivée dans le vrai monde. Le truc c'est de choisir l'école qui nous correspond vraiment. Par exemple, pour moi l'Enfant-Jésus, c'était pas tout à fait ça. Pas assez de confiance en l'élève sans doute, malgré que j'y ai appris comment les produits étaient organisés dans les supermarchés, l'iceberg de Freud, à fabriquer une lampe de poche, le fonctionnement d'un moteur, etc. Mais à part ça, beaucoup trop conventionnel comme enseignement.

Je suis ensuite passée à Martin V pour rentrer dans l'option théâtre, très intensif et créatif à la fois. (Et non, si j'ai changé d'école ce n'est pas parce que j'ai doublé, comme me l'a demandé ma sœur de quinze ans il y a une semaine !) C'est donc là, à Louvain-La-Neuve, que j'ai découvert les joies des maths et de l'histoire enfin devenus intéressants. C'est aussi là que j'ai appris à travailler par moi-même, à étudier plus d'une page à la fois, bref c'est ce qui m'a permis de réussir à l'unif.

Et puis, j'ai décidé de faire ce qui me posait le plus de problèmes à l'école secondaire : les langues ! Je me demande encore pourquoi je ne me suis pas inscrite en mathématique, mais non, j'ai commencé une licence en « Langues et littérature modernes » qu'ils appellent ça, mais qu'on résume bien souvent à « Anglais-espagnol » quand c'est la cinquième fois qu'on vous demande ce que vous faites comme études. Pourtant, tout le monde sait ça, les langues ça ne s'apprend pas sur un banc d'école... Je pouvais vous énumérer toutes les caractéristiques du postmodernisme, traduire l'anglais de Shakespeare en anglais moderne, ou encore vous détailler toutes les subtilités de la syntaxe espagnole. Mais incapable d'expliquer le chemin en espagnol ou de savoir comment on disait bouilloire, casserole ou poêle en anglais ! J'ai donc décidé de partir en Erasmus à Madrid. La meilleure expérience de ma vie... J'y ai rencontré des gens très ouverts qui m'ont appris à quel point la culture est relative et varie d'un pays à l'autre. Et je suis revenue « bilingue » en espagnol, comme certaines personnes diraient mais, ne nous leurrons pas, on n'est jamais bilingue sauf quand on a deux langues maternelles.

Après avoir terminé mes études, j'ai fait l'agrégation ; non pas pour exercer le drôle métier de prof mais, plutôt pour la

sécurité de l'emploi en ces temps difficiles... J'ai commencé en même temps un master en cinéma toujours à l'ULB parce que c'est ce que je voulais faire à la base, mais comme il n'y avait pas de candidatures (dans l'ancien système) mais que les deux années de licence, j'ai commencé les langues et ai terminé, parce que si on n'apprend pas les langues sur un banc d'école en quatre ans, on les apprend encore moins en deux ! Puis, sans doute encore par peur du monde réel – symptomatique de ma génération, je tiens à préciser (!) – j'ai décidé de parfaire mon anglais en partant faire un master en cinéma en Irlande cette fois...

Et me voilà, à Cork, au pays des corbeaux et de la Guinness, en train d'écrire cet article et me demandant pourquoi je n'ai pas fait médecine, j'aurais fait autant d'études et j'aurais sans doute mieux gagné ma vie... quoique pas sûr !